



Colonie de Guillemots marmettes/Common Murre colony Photo : Jared Clarke

La Réserve écologique de Witless Bay, un trésor mondial

PAR JARED CLARKE

Le brouillard laisse filtrer le soleil lorsque notre bateau quitte la baie. Peu après, il se dissipe et une île aux rives escarpées se profile à l'horizon, puis les cris de milliers d'oiseaux marins envahissent l'atmosphère au-dessus de l'océan.

Un Macareux moine passe en trombe, suivi d'un autre puis d'une douzaine d'autres. Bientôt le ciel est rempli du va-et-vient d'oiseaux depuis l'île et des centaines d'autres parsèment la surface de l'eau.

Nous sommes dans la Réserve écologique de Witless Bay, formée de quatre îles tout près de la presqu'île Avalon, à 35 kilomètres de St. John's. Le printemps et l'été, plus de quatre millions d'oiseaux

marins y occupent presque chaque centimètre pendant leur brève et trépidante saison de reproduction.

« Étonnamment, l'espèce la plus abondante de la réserve est rarement aperçue. »

La réserve abrite la plus importante colonie de Macareux moines du continent (plus de 250 000 couples) et encore davantage de Guillemots marmettes. Des milliers de Mouettes tridactyles ponctuent les falaises, des Petits Pingouins se reposent bien en vue sur les affleurements rocheux et des Guillemots de Brünnich sont dispersés çà et là. L'observateur averti pourrait repérer un des

quelques douzaines de couples de Fulmars boréaux qui nichent là ou des Guillemots à miroir

dans les grottes et les crevasses. Étonnamment, l'espèce la plus abondante de la réserve est rarement aperçue : plus d'un million d'Océanites cul-blanc nichent dans des terriers au sommet de l'île, et ils ne sortent que la nuit.

Les oiseaux apprécient la sécurité des îles et l'abondante nourriture. L'été, les eaux foisonnent de poissons, de krill et

d'autres proies. Les capelans, petits poissons grégaires qui envahissent les côtes en très grand nombre pour frayer en juin et en juillet, constituent le mets principal. Cette manne procure le gros de la nourriture de tous ces oiseaux nicheurs et des Fous de Bassan (qui ne nichent pas dans la réserve mais à proximité) et même des Puffins majeurs et fuligineux, qui viennent de leurs propres lieux de nidification dans l'hémisphère Sud. Qui plus est, plusieurs espèces de cétacés, le plus souvent le petit rorqual, le rorqual commun et le rorqual à bosse, passent l'été dans les parages pour se gaver de ce menu fretin. La réserve est relativement tranquille l'automne et l'hiver, mais les zones entourant les îles demeurent importantes pour des espèces migratrices, dont le Plongeon huard, l'Eider à duvet et l'Harelda kakawi.

On a désigné les îles refuge faunique en 1964 puis réserve écologique en 1983 pour protéger les énormes populations diversifiées d'oiseaux marins d'importance internationale qui y nichent. La région est également classée zone importante pour la conservation des oiseaux et de la biodiversité (ZICO), laquelle revêt une importance mondiale à cause de son rôle vital pour les populations d'oiseaux marins à l'échelle planétaire. La réserve est gérée par le ministère des Pêches et des Ressources terrestres de Terre-Neuve-et-Labrador, mais plusieurs intervenants collaborent à son intendance. Elle est devenue un lieu important pour la recherche et partie intégrante du secteur touristique en croissance de la province.

Des chercheurs de l'Université Memorial et du Service canadien



Capelans/Capelin Photo : Jared Clarke

de la faune travaillent dans la réserve depuis les années 1970, surtout sur les îles Great et Gull. Les travaux ont porté sur la biologie de la reproduction des oiseaux marins, la prédation, l'interaction avec la fluctuation des sources de nourriture (dont le capelan) et le suivi des comportements alimentaires et migratoires.

William Montevicchi, Ph. D., distingué professeur John Lewis Paton de psychologie, de biologie et de sciences océaniques à l'UM,

travaille dans la réserve depuis plus de 30 ans. Il souligne son importance à l'échelle mondiale. « La recherche qu'on mène sur l'île Gull depuis longtemps fournit un point de référence pour l'étude des réponses des oiseaux de mer (par exemple le comportement parental, le succès de la reproduction et les taux de survie) à diverses conditions environnementales en évolution », précise-t-il.

La Réserve écologique de Witless Bay est également une destination prisée des touristes



Puffin majeur/Great Shearwater Photo : Jared Clarke

de toutes les parties du monde. Chaque année, des milliers de visiteurs font des excursions en bateau depuis les communautés voisines de Bay Bulls, Witless Bay et Mobile. Les baleines enjouées ou même les icebergs attirent de nombreux visiteurs dans la réserve, mais le spectacle offert par les oiseaux marins vole souvent la vedette.

Le capitaine Joe O'Brien (O'Brien's Whale & Puffin Tours) offre des excursions en bateau dans la région depuis 35 ans; il a constaté l'immense progression de l'industrie au fil du temps. Un des changements les plus notables est l'intérêt croissant envers les colonies d'oiseaux marins et l'augmentation du nombre de visiteurs qui viennent spécialement pour observer les oiseaux. « Les résidents de la région tiennent souvent les oiseaux pour acquis, avoue-t-il, mais les touristes sont toujours ébahis devant la multitude d'oiseaux, un phénomène qu'ils ont vu seulement dans des films. Ils sont sans mots devant le spectacle et d'une certaine façon, ils en font partie. » Joe souligne également que la recherche et la conservation bénéficient aux exploitants de bateaux d'excursion, qui sont non seulement passionnés par la nature qu'ils exposent aux visiteurs mais soucieux de la préserver pour l'avenir.

La conservation est également importante pour les communautés locales, qui apprécient les oiseaux et en prennent soin depuis des générations. Depuis 2004, un programme volontaire a permis de secourir des milliers d'oisillons de Macareux moines et d'Océanites cul-blanc. La « Patrouille des macareux et océanites » a commencé avec un groupe de



Guillemots marmettes/Common Murres : Jared Clarke

citoyens engagés qui secouraient de jeunes oiseaux immobilisés près de Witless Bay. Les nuits brumeuses (fréquences dans la région), les jeunes nouvellement aptes au vol sont désorientés par l'éclairage artificiel (habitations, lampadaires de rue, phares de véhicules). Comme beaucoup d'oiseaux marins, les macareux et les océanites ne peuvent pas s'envoler depuis des terrains plats et peuvent s'écraser au sol s'ils ne volent pas vers la mer. Grâce à Société pour la nature et les parcs du Canada, le programme a pris beaucoup d'ampleur et il attire des bénévoles de toute la province et même de l'étranger. Les oiseaux secourus sont pesés, mesurés et bagués avant d'être relâchés, ce qui apporte une précieuse contribution sur les plans de la recherche et de la conservation.

La Réserve écologique de Witless Bay est un lieu magique où la nature brille de tous ses

feux. Un endroit spécial pour les oiseaux et ceux qui les aiment, un lieu de reproduction sécuritaire pour des millions d'oiseaux où les humains peuvent établir une relation étonnamment intime avec eux. La recherche nous en fait découvrir toujours davantage sur la vie de ces oiseaux énigmatiques et oriente d'importants travaux de conservation de par le monde. La réserve est un véritable joyau naturel à ne pas manquer si vous passez par là.

Jared Clarke a été initié au monde naturel très jeune, surtout par ses grands-pères. Il s'est intéressé aux oiseaux en travaillant pour un groupe de conservation local et est bientôt devenu un des plus fervents ornithologues amateurs de la province. Il exploite une petite entreprise de tourisme nature, Bird•The•Rock (birdtherock.com), et il anime des excursions à Terre-Neuve-et-Labrador et ailleurs pour différentes compagnies.